

Le



Bé

Bulletin de l'Association des Dubé d'Amérique

No 54 — Août 2013

MARIE CAMPION, FILLE DU ROY, MÈRE ANCÊTRE DES DUBÉ D'AMÉRIQUE

« Il y a 350 ans, le premier contingent des Filles du Roy débarquait à Québec. Ces 800 filles, qui arriveront en une décennie à peine, marqueront de leur empreinte indélébile le destin du Québec ». Ainsi s'exprimait Christian Rioux, correspondant à Paris du journal *Le Devoir*, dans l'un des trois articles consacrés à cet anniversaire.

À Québec, les Fêtes de la Nouvelle-France ont retenu comme thème de l'année 2013 *À nos héroïnes* en précisant que « les héroïnes de la Nouvelle-France, ces femmes connues ou méconnues, ont marqué l'histoire de la colonie. Autochtones, religieuses, érudites, marchandes, seigneu-



Arrivée des Filles du Roy à Québec lors des Fêtes de la Nouvelle-France de 1997 (Photo: Germaine Normand).

resses et bien sûr, les Filles du Roy en ont long à dire et à raconter ». La Société d'histoire des Filles du Roy a élaboré un riche programme de commémoration au Québec et en France, en collaboration avec l'Association Québec-France et plusieurs autres organismes québécois dont la Commission franco-québécoise sur les lieux de mémoire communs pour rappeler le départ de France du premier contingent des Filles du Roy.

Marie Campion, épouse de Mathurin Dubé, donne naissance à Mathurin fils, Madeleine, Louis, Pierre et Laurent, les descendants qui assurent la lignée des Dubé en Amérique. À leur tour, ces enfants eurent 66 enfants dont 54 porteront le nom de Dubé. La rencontre annuelle 2013 de l'Association des Dubé d'Amérique a signalé cet anniversaire à Saint-Jean-de-l'Île-d'Orléans, à proximité de la terre de Mathu-

rin où ces cinq premiers descendants sont nés et ont vécu une partie de leur petite enfance. Le fascicule *Les premiers Dubé d'Amérique*, rédigé en majeure partie par Paul-André Dubé et publié par l'ADA en 2011, fait le point sur cette belle histoire de Marie Campion, l'une des « mères de la nation ».

Comme le disait Anne Hébert dans son livre *Le premier jardin* (Boréal, 1988), « Il faudrait les nommer toutes, à hautes voix, les appeler par leur nom, face au fleuve d'où elles sont sorties au dix-septième siècle, pour nous mettre au monde et tout le pays avec nous ».

Sommaire

Le mot du président	2
Le rassemblement annuel 2013	3
Le branch de Québec	7
Donald, l'altharctière	8
Un enfant puis « en élève »	12
Mon grand-père Pierre, dit Pierrot	13
Dubé du bout du Bic	17
En bref...	19
Le membership de l'ADA au 10 août 2013	20
En mémoire de ...	21
Suite du mot du président	24